

Les synthèses de FranceAgriMer

> mars 2019 - n° 52

Vins et spiritueux
Commerce extérieur
Bilan 2018



Les synthèses de FranceAgriMer

Mars 2019

**Vins et spiritueux
Commerce extérieur
Bilan 2018**

Le contexte mondial	2
Potentiel de production mondial.....	2
Consommation mondiale	3
Échanges internationaux	4
Focus sur les principaux exportateurs	5
Les importations françaises de vin	7
Les importations françaises de vin par catégorie	7
Les importations françaises de vin par provenance	9
Les exportations françaises de vin	11
Les exportations françaises de vin par catégorie	11
Les exportations françaises de vin par destination	15
Focus sur le commerce extérieur français des spiritueux	18
Le solde du commerce extérieur des vins et spiritueux	20

Le contexte mondial

Potentiel de production mondial

D'après les derniers chiffres de l'OIV, la superficie viticole mondiale en 2017 conserve une surface proche de celle de l'année 2016, à 7,5 millions d'hectares, en léger repli (- 0,3 %). Ici, les surfaces prises en compte correspondent à l'intégralité des surfaces plantées en vignes : raisin de cuve, de table ou à sécher, en production ou non (surfaces pas encore en production ou n'ayant pas encore été vendangées). Globalement depuis 2014, la surface dédiée au vignoble est relativement stable, les plantations de certains pays (notamment de la Chine), compensant les arrachages dans d'autres pays (en Europe, Afrique du Sud...). Par ailleurs, cinq pays, dont trois européens, représentent la moitié de la superficie viticole mondiale : l'Espagne, à la première place avec 13 % du vignoble, la France, en troisième position avec 10 % du vignoble (derrière la Chine, deuxième à 11 %) et l'Italie, au quatrième rang avec 9 % du vignoble mondial planté. La Turquie et ses 7 % de la surface viticole mondiale complète la liste.

Après plusieurs années de reculs conséquents des surfaces européennes en vigne, le nouveau dispositif de gestion des autorisations de plantation, mis en place dans le cadre de l'OCM vitivinicole, a conduit à une stabilisation de ces surfaces à partir de 2015 et cette relative stabilité se maintient en 2017 (recul de 0,2 % des surfaces par rapport à 2016). Suivant les pays, les évolutions sur cette période varient : l'Espagne perd 1 % de sa surface totale en vigne lorsque le vignoble italien en gagne 1 %. Le vignoble français quant à lui, connaît une très légère hausse entre 2016 et 2017, atteignant 810 074 ha.

De la même manière que les pays de l'UE à 28, les vignobles des Pays Tiers observent une évolution constante entre 2016 et 2017. Derrière cette stabilité, certains vignobles, comme la Chine, affichent des croissances importantes (+ 15 % entre 2013 et 2017 et + 1 % par rapport à 2016). En revanche, d'autres pays, comme l'Afrique du Sud ou l'Argentine, voient leur surface de production se réduire d'année en année et 2017 ne fait pas exception.

Production mondiale

En 2018, d'après les dernières données de l'OIV publiées au mois d'octobre 2018, la production mondiale de vin (hors jus et moûts) est estimée à 282 millions d'hectolitres.

Évolution de la production mondiale de vin de 2000 à 2018

(en millions d'hectolitres)



Source : OIV

* Provisoire (2017)

** Estimation (2018)

La production mondiale de vin, en très forte régression en 2017 sous l'effet d'aléas climatiques ayant fortement impactés les vignobles européens (gel, grêle, sécheresse), retrouverait un niveau élevé en 2018 (+ 14 % vs 2017), l'un des plus haut atteint depuis le début du siècle. Ce sont sans surprise les productions européennes qui ont particulièrement cru cette année, avec des niveaux qui dépasseraient

leurs moyennes quinquennales et notamment pour les trois principaux pays producteurs : l'Italie (+ 14 % vs 2017 et + 0,4 % vs moyenne 5 ans), la France (+ 27 % vs 2017 et + 6,7 % vs moyenne 5 ans) et l'Espagne (+ 26 % vs 2017 et + 5 % vs moyenne 5 ans) ; mais aussi pour l'Allemagne, la Roumanie,... avec des niveaux de production 2018 qui seraient pour la plupart supérieurs de 20 % à ceux de 2017. Seuls les vignobles portugais et grec accuseraient des pertes de niveaux de production entre 2017 et 2018, conséquence de conditions climatiques ayant favorisées ravageurs et maladies dans les vignes (pertes respectivement de - 22 % et - 15 % vs 2017). Finalement en 2018, la production européenne (Union européenne à 28) représenterait 60 % de la production mondiale de vin, en forte hausse par rapport à 2017 (+ 19 % de potentiel de production) où la France a produit 47,7 millions d'hectolitres.

A contrario, les niveaux de production des principaux vignobles du Nouveau Monde seraient plutôt stables ou en baisse, exception faite du vignoble argentin (+ 23 % vs 2017), qui avait particulièrement souffert d'événements climatiques extrêmes en 2017, tout comme le vignoble chilien (+ 36 %), qui après 2 années de baisse, afficherait un fort développement de sa production en 2018 permettant de satisfaire la demande internationale croissante pour ses vins. Le niveau de production de l'Argentine ayant connu un rebond en 2018, retrouve sa place de 5^e pays producteur de vin (14,5 millions d'hectolitres). Le vignoble néozélandais afficherait une progression plus modérée, par rapport à 2017 (+ 6 %). En outre, son potentiel de production est plus restreint (3 millions d'hectolitres).

Les États-Unis conserveraient un niveau de production constant par rapport à 2017 (23,9 millions d'hectolitres), leur permettant de se maintenir comme 4^{ème} pays producteur de vin dans le monde. L'Australie, qui devançait l'Argentine depuis 2016, afficherait une baisse de production de 9 % par rapport à 2017. De même, les vignobles sud-africain et brésilien, présenteraient des baisses respectivement de l'ordre de 12 % et 17 % entre 2018 et 2017.

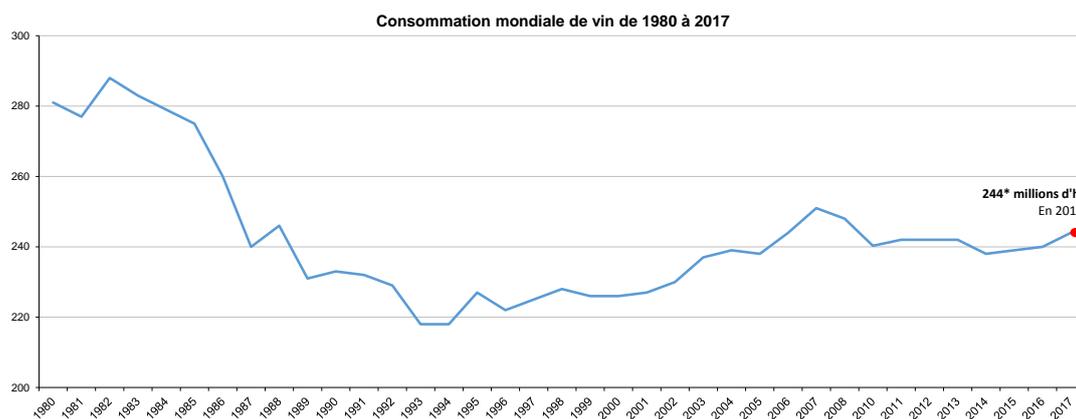
Consommation mondiale

Le commentaire conjoncturel doit demeurer prudent tant il est vrai que l'approche par bilan de la consommation demeure statistiquement risquée, notamment dans les nombreux pays où les données sur les stocks ou les usages industriels du vin sont imparfaitement connues.

À cette période de l'année, nous ne disposons pas encore des chiffres définitifs de la consommation de vin en 2018 et aucune estimation n'a été fournie par l'OIV. Nous rappellerons donc simplement les principaux constats présentés dans le rapport annuel 2017. Le chiffre provisoire de la consommation mondiale pour l'année 2017 s'établit à 244 millions d'hectolitres.

Consommation mondiale de vin de 1980 à 2017

(en millions d'hectolitres)



Source : OIV

* Provisoire (2017)

Comparés aux années précédentes, les volumes de production 2017 sont très proches de la fourchette haute des volumes estimés de consommation. Bien que l'approvisionnement du marché devrait être assuré pour couvrir la consommation, des tensions au niveau mondial apparaissent en 2017, en particulier pour les vins destinés aux usages industriels (Brandy, vinaigre, vermouth). En 2018, avec un niveau de production bien supérieur au niveau 2017 et une consommation qui devrait peu évoluer, cette situation de tension sur les marchés devrait se dissiper. En France, la consommation de vin sur le marché intérieur est en baisse structurelle en volume, tandis que les valeurs sont en progression, signe d'une évolution sociale du mode de consommation du vin.

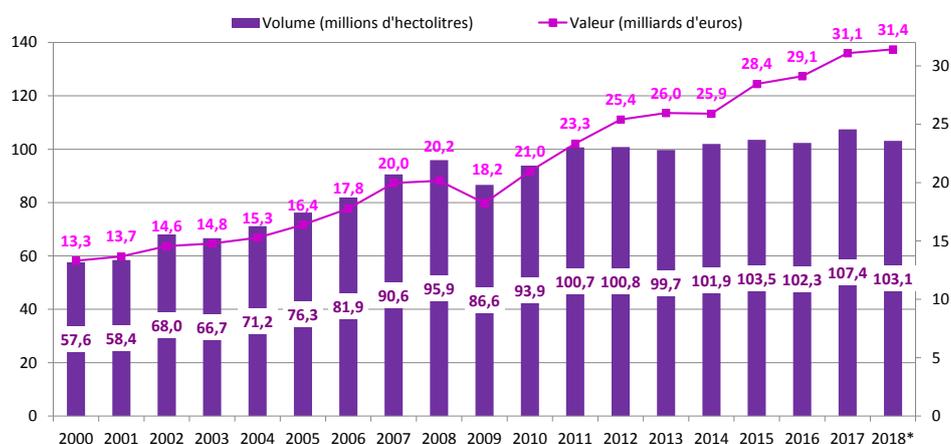
Échanges internationaux

La valeur dégagée par les exportations mondiales de vin est en forte hausse depuis 2009 (+ 72 %).

Évolution des exportations mondiales de vin de 2000 à 2018

(en millions d'hectolitres)

(en millions d'euros)

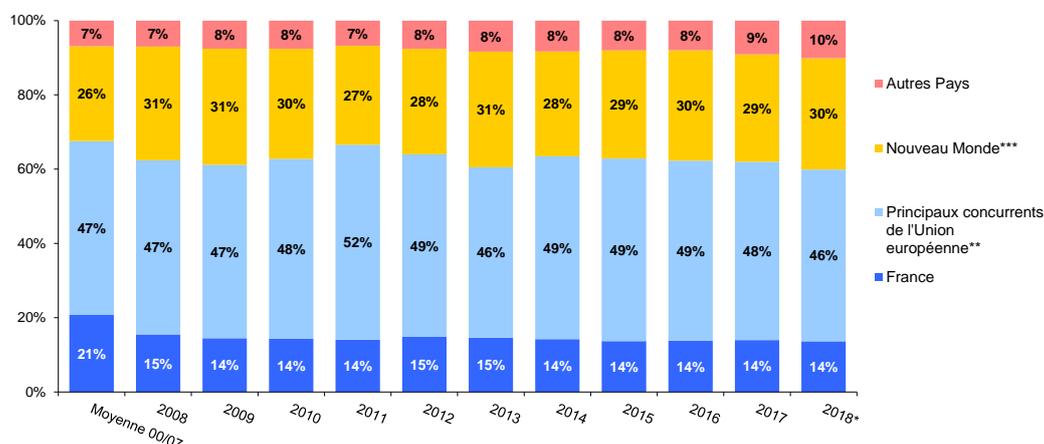


Source : Global Trade Atlas

* Données 2018 non définitives car encore partielles

Entre 2017 et 2018, l'évolution de la valeur est plus modérée (+ 1 %), notamment sous l'effet d'une baisse des volumes exportés sur la période (- 4 %). La valorisation croissante des exportations est avant tout imputable aux volumes de vin effervescent exportés, qui ont particulièrement augmentés sur les 5 dernières années, en particulier le Champagne et le Prosecco, ainsi qu'à une meilleure valorisation des vins exportés en bouteille, en particulier des vins de l'UE. Tous les grands pays exportateurs affichent des hausses des valeurs de leurs exportations et ce de manière plus marquée entre 2013 et 2018 en France, en Italie, en Australie, au Chili, et en Nouvelle-Zélande.

Parts de marché volume dans les échanges internationaux entre 2000 et 2018*



Source : Global Trade Atlas

* Données 2018 non définitives car encore partielles

** Allemagne, Espagne, Italie, Portugal

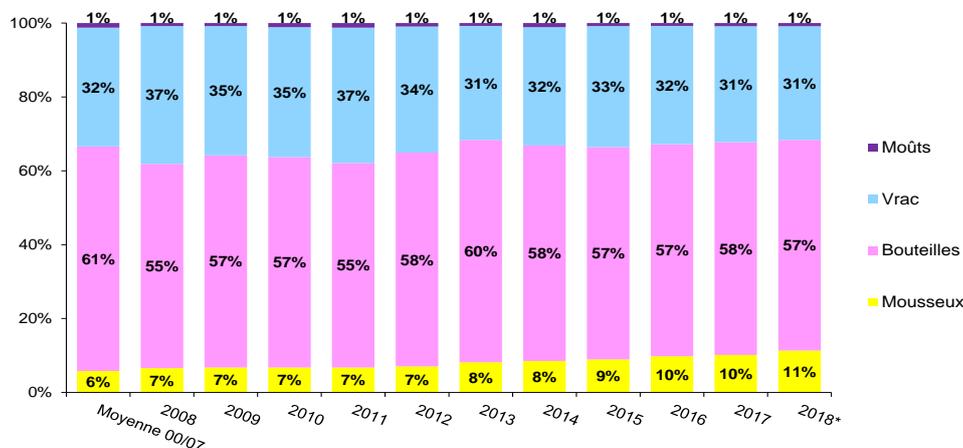
*** Afrique du Sud, Argentine, Australie, Chili, États-Unis, Nouvelle-Zélande

Les gains de parts de marché en volume entre pays se font grâce au vin en vrac, qui permet aux pays d'exporter de gros volumes, du fait de facilités logistiques, de prix potentiellement plus attractifs, mais aussi grâce à la croissance de la demande en vins effervescents.

La part de marché de la France en volume dans les exportations mondiales reste relativement stable depuis 2009. Celle de ses principaux concurrents de l'Union européenne s'effrite en 2018, notamment sous l'effet de la baisse des exportations italiennes et espagnoles, conséquence du manque de disponibilités en vin sur ces marchés, consécutif à la petite récolte 2017. En revanche, les exportations allemandes conservent un niveau stable et les exportations portugaises sont en hausse.

A contrario, la part de marché des pays du Nouveau Monde est en augmentation sous l'effet des bonnes performances de l'Australie, des États-Unis, de la Nouvelle-Zélande et de l'Argentine. En revanche, les petites productions 2016 et 2017 au Chili entraînent une réduction de sa part de marché entre 2017 et 2018.

Parts de marché volume dans les échanges internationaux entre 2000 et 2018* par catégories



Source : Global Trade Atlas

* Données 2018 non définitives car encore partielles

Le poids des vins en vrac dans les échanges mondiaux a cru depuis le début des années 2000 et jusqu'en 2011. Depuis 2013, il est stable à environ 30 %, des volumes. Il existe cependant une forte variabilité des fournisseurs du marché mondial des vins en vrac, qui est liée aux disponibilités et donc aux niveaux de production des pays qui sont positionnés sur ce segment.

Les vins tranquilles en bouteille sont toujours majoritaires dans les échanges, en volume et en valeur, mais la part qu'ils représentent est passée, de 61 % au début des années 2000, à 57 % en 2018, un chiffre stable depuis 2014. Les vins mousseux en bouteille apparaissent comme le segment le plus dynamique à l'export, avec une croissance en volume (+ 5 % entre 2017 et 2018) et en valeur mais également une progression continue de leur part dans les échanges depuis 2000, qui est passée de 6 % à 11 % en 2018.

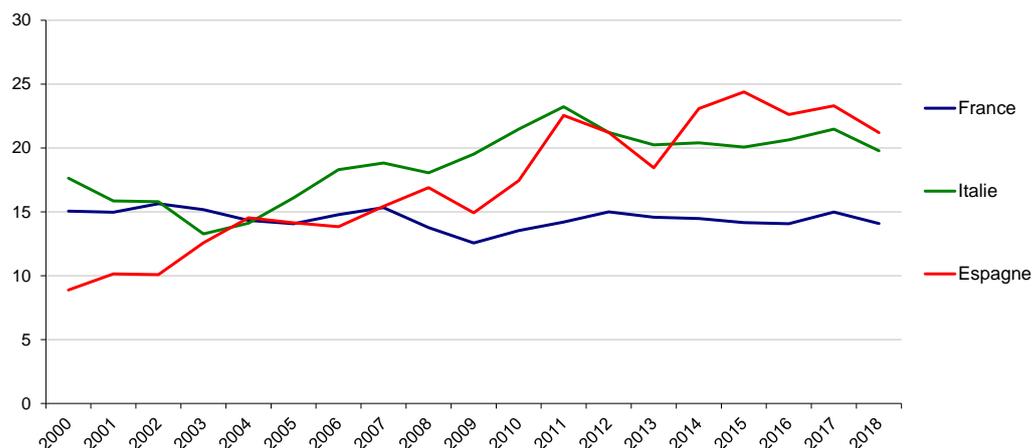
Focus sur les principaux exportateurs

Les exportations françaises sont restées globalement stables en volume depuis le début des années 2000, si l'on excepte les années 2008 et 2009 où elles ont chuté du fait du contexte de crise économique mondiale. Il est par ailleurs intéressant de noter que l'effet de la crise a également été marqué pour les exportations espagnoles, peu pour les exportations italiennes et faible dans les deux cas en ce qui concerne la valeur, alors que c'est à l'inverse, ce qui a le plus pénalisé la France en 2009.

La France (14,1 millions d'hectolitres), l'Italie (19,8 millions d'hectolitres) et l'Espagne (21,2 millions d'hectolitres) dominent le commerce mondial du vin, en générant plus de la moitié des exportations de vin. Entre 2017 et 2018, les exportations de ces trois pays suivent la même tendance : leurs volumes exportés diminuent, tandis qu'à l'inverse elles se valorisent. La chute des exportations françaises en volume (- 6 %) est toutefois moins marquée que celle des exportations italiennes (- 8 %) et espagnoles (- 9 %). Ainsi, la France a davantage réussi à fournir ses marchés d'exportation, malgré le manque de disponibilités. C'est notamment le manque de volume en vin en vrac et en particulier sans indication géographique, qui a conduit à ce phénomène. Or, cette catégorie est dominante dans les importations espagnoles (près de la moitié des exportations espagnoles sont du vin en vrac dont 71 % sont sans indication géographique). L'Italie, ainsi que la France, moins exportatrices de ce segment, ont été moins impactées.

Évolution des exportations italiennes, espagnoles et françaises de vin entre 2000 et 2018

(en millions d'hectolitres)

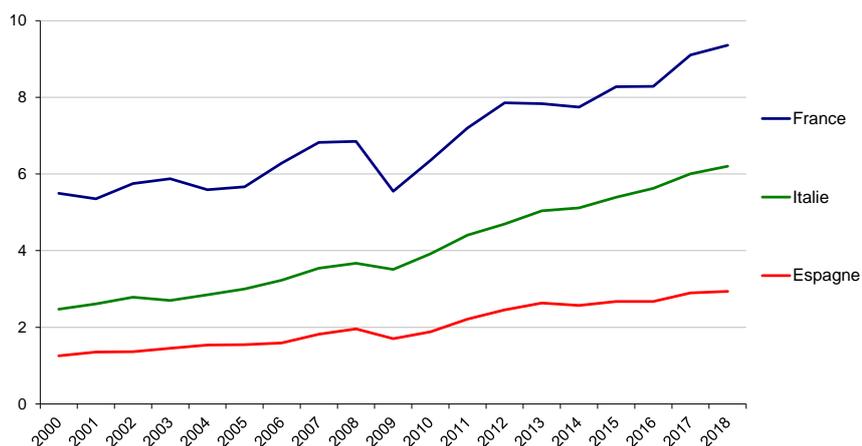


Source : Global Trade Atlas

En revanche, c'est l'Italie qui affiche des niveaux de valorisation de ses exportations, les plus en hausse comparés à 2017, à + 3,3 %, contre + 2,8 % pour les exportations françaises et + 1,8 % pour les exportations espagnoles. En effet, c'est grâce aux exportations de vin mousseux, en nette hausse (+ 11 % vs 2017), notamment portés par le Prosecco mieux valorisé (prix moyen en 2018 à 4,11 €/l soit + 5 % vs 2017) et à des volumes en forte hausse (+ 10 % vs 2017). Malgré tout, la France conserve sa place de premier marché d'exportation de vin en termes de valeur dégagée, loin devant ses 2 autres principaux concurrents européens. Ce sont conjointement : les exportations de vin tranquille embouteillé et particulièrement la catégorie AOP qui se premiumise (prix moyen à 9 €/l soit + 12 % vs 2017), notamment l'appellation Bordeaux et les exportations de vin effervescent avec en premier lieu le Champagne, stable en volume mais dont le prix moyen progresse de + 1,7 % à 25,5 €/l, et enfin les autres vins mousseux français qui progressent en volume et en prix moyen. L'Espagne observe une croissance plus modérée que celle de ses concurrents car, bien qu'affichant un prix moyen sur l'ensemble des segments exportés en hausse (+ 11,5 %) par rapport à 2017, la prédominance dans ses exportations de vin présent sur des segments moins bien valorisés conduit à un prix moyen bien plus faible que ses concurrents, à 1,4 €/l.

Évolution des exportations italiennes, espagnoles et françaises de vin entre 2000 et 2018

(en milliards d'euros)



Source : Global Trade Atlas

Les importations françaises de vin

Évolution des importations françaises de vin

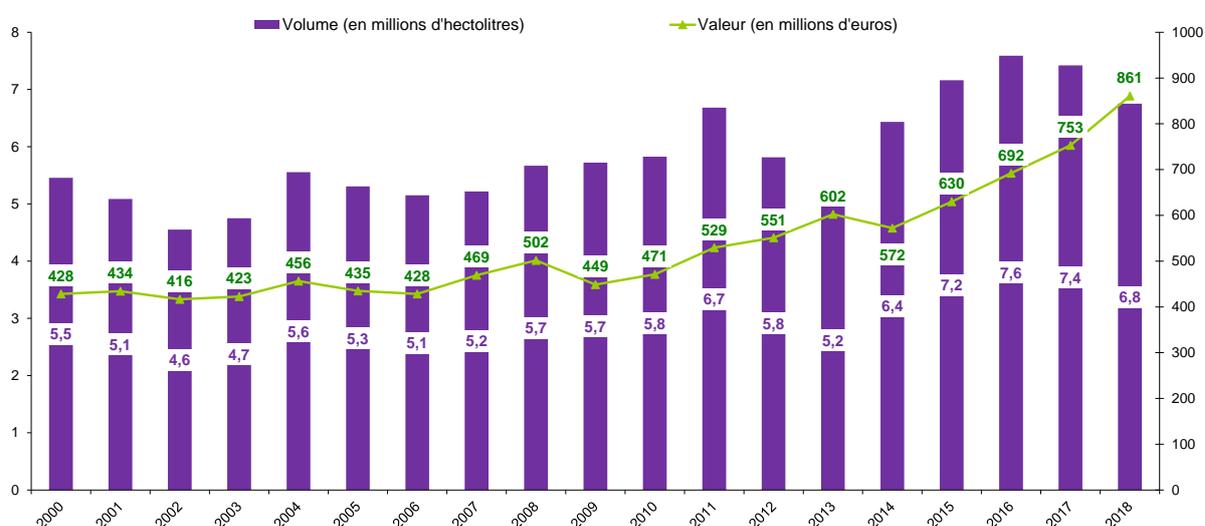
Les importations françaises de vin sont en forte baisse en 2018 (- 9 % vs 2017). Cela fait suite à une année 2017 déjà marquée par une diminution des volumes de vin importé (- 1 % vs 2016), après 3 années de croissance marquée. Elles atteignent 6,75 millions d'hectolitres en 2018, un niveau proche de celui de 2014.

En valeur, les importations françaises, atteignent un chiffre d'affaires record de 860,8 millions d'euros. Elles affichent ainsi une hausse de 14 % par rapport à l'année 2017.

Évolution des importations françaises de vin

(en millions d'hectolitres)

(en millions d'euros)



Source : Global Trade Atlas

La valorisation des importations se poursuit et s'explique par l'augmentation générale des prix moyens. L'Espagne, principale origine des importations françaises de vin notamment sur le segment vrac, fait partie des pays connaissant la plus forte croissance du prix moyen d'importation de ses vins (+ 33 %), par rapport à 2017 à 0,67 €/l, avec l'Italie, deuxième provenance des importations françaises (+ 37 % vs 2017 à 2,04 €/l). Ces augmentations sont la conséquence d'une moindre disponibilité des volumes pour ces deux origines sur leurs marchés.

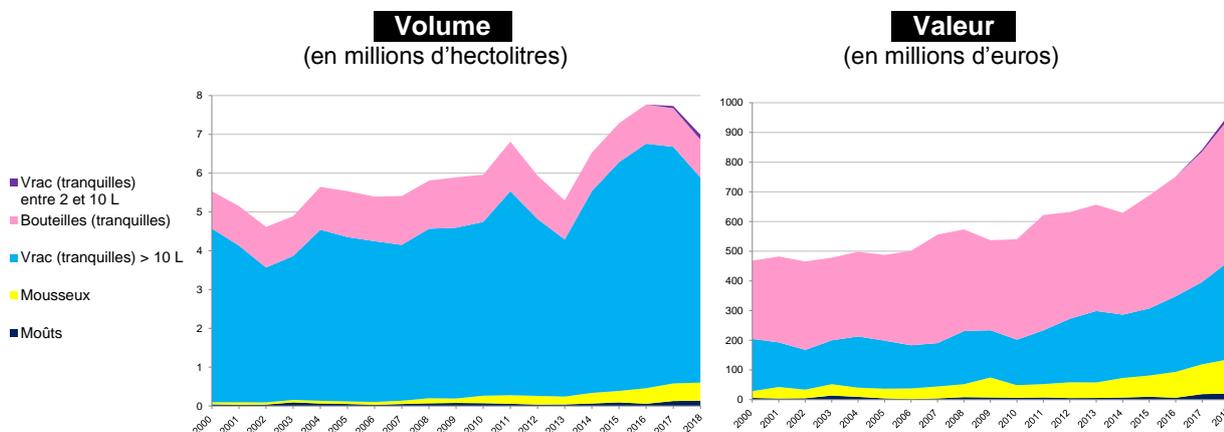
Les importations françaises de vin par catégorie

Dans la nomenclature douanière mondiale, on distingue les vins tranquilles en bouteille, en vrac, les vins mousseux en bouteille et les moûts. Le poids de ces quatre groupes dans les importations françaises est exposé dans les graphiques suivants pour l'année 2018.

Les importations françaises de vin sont avant tout constituées de vin en vrac (77 %). On constate la baisse importante de ces importations entre 2017 et 2018 (- 3 points de parts de marché). La France reste fortement dépendante des importations de vin en vrac de l'Union Européenne, très majoritairement en provenance d'Espagne (57 % des parts de marché du vrac) et d'Italie (27 % des parts de marché du vrac), qui ont souffert d'un manque de disponibilité cette année suite à la petite récolte 2017. Ainsi en 2018, la France se positionne comme le troisième plus grand pays importateur de vin en vrac au monde, dépassée par le Royaume-Uni. L'Allemagne conserve sa place de leader des importations en vrac. La majeure partie de ces volumes correspond à des vins en vrac sans indication géographique (SIG) et sans mention de cépage (60 % des parts de marché en volume).

D'ailleurs, depuis 2000, la part du vrac dans les importations françaises est toujours restée très élevée, entre 74 % et 81 % en volume et entre 50 % à 66 % en valeur. Les importations françaises de vin en vrac évoluent cependant conjoncturellement, notamment en fonction des disponibilités des fournisseurs, en premier lieu de l'Espagne et, dans une moindre mesure, de l'Italie.

Poids des quatre groupes de produits identifiables dans la nomenclature douanière mondiale dans les importations françaises de vin entre 2000 et 2018



Source : Global Trade Atlas

* Données vrac tranquille entre 2 et 10 L disponibles depuis 2017

La part des vins tranquilles en bouteille dans les volumes de vin importé s'élève à 14 % en 2018. Cette dernière est en légère augmentation, tandis que sur la même période, la part en vrac marque une baisse. Du fait de leur très bonne valorisation (avec un prix moyen en croissance à 4,2 €/litre en 2018 contre 3,8 €/litre en 2017 et 3,6 €/litre en 2016), les vins importés en bouteille représentent une part bien plus importante en valeur (46 %).

Les vins mousseux ne représentent que 7 % des volumes importés par la France, mais ils sont en constante progression ces quinze dernières années ; les quantités importées ont augmenté de 438 % depuis 2003 et de 74 % depuis 2013. Les importations de vin mousseux en provenance d'Italie et d'Espagne représentent en outre, 85 % de l'ensemble de cette catégorie en 2018, en nette augmentation. La part de marché de l'Espagne dans les importations françaises de vins mousseux (36 %), pourtant en progression marquée entre 2014 et 2017 au détriment de l'Italie, est en très forte baisse entre 2017 et 2018 (perte de 11 points de part de marché). À l'inverse, la part de marché de l'Italie (48 %), en net recul depuis 2014 (- 23 % sur la période), affiche une forte progression en 2018 et gagne 7 points de part de marché, particulièrement tirée par les importations de Prosecco.

Les moûts occupent une part très faible des importations que ce soit en volume ou en valeur (2 % de part de marché chacun), mais sont en augmentation.

À un niveau plus détaillé, il est possible d'identifier différentes catégories au sein de ces groupes. À noter que dans l'ensemble « vins effervescents », on retrouve les vins mousseux mais aussi les vins pétillants (pression dans la bouteille < 3 bars). Ces derniers sont inclus aux vins tranquilles dans la nomenclature douanière européenne qu'utilisent les douanes françaises.

En 2018, les importations françaises de vin, en volume et en valeur, sont réparties de la façon suivante :

	Volume			Valeur		
	Vrac	Bouteilles	Total	Vrac	Bouteilles	Total
Vins effervescents	0,4 %	32 %	7 %	0,5 %	20 %	12 %
Vins tranquilles > 15°	1 %	14 %	4 %	2 %	15 %	10 %
Vins tranquilles < 15°	- AOP	1 %	20 %	5 %	1 %	24 %
	- IGP	2 %	10 %	3 %	3 %	6 %
	- SIG	93 %	24 %	79 %	87 %	35 %
Moûts	2 %	/	2 %	6 %	/	2 %

Source : Douanes françaises

/ : non pertinent

Les vins sans indication géographique (SIG) constituent l'essentiel des importations de vin en vrac, en volume comme en valeur. Ils sont également bien représentés dans les volumes importés en bouteille.

Tous les vins tranquilles importés en provenance de pays tiers (hors UE) sont aussi classés dans cette catégorie, le système de reconnaissance des indications géographiques n'étant valable que pour les vins produits en Europe.

Les vins tranquilles à appellations représentent 20 % des importations françaises de vin en bouteille en volume et près d'un quart en valeur. Les vins à IGP en bouteille sont quant à eux moins présents en volume (10 %) et surtout, ils sont moins bien valorisés (6 %).

Parmi les vins tranquilles > 15°, on retrouve notamment les vins importés du Portugal (Porto essentiellement à 62 %), qui sont très bien valorisés. Le Portugal est, grâce à ces vins, le premier fournisseur de la France en valeur et le deuxième en volume en ce qui concerne l'ensemble des vins tranquilles en bouteilles.

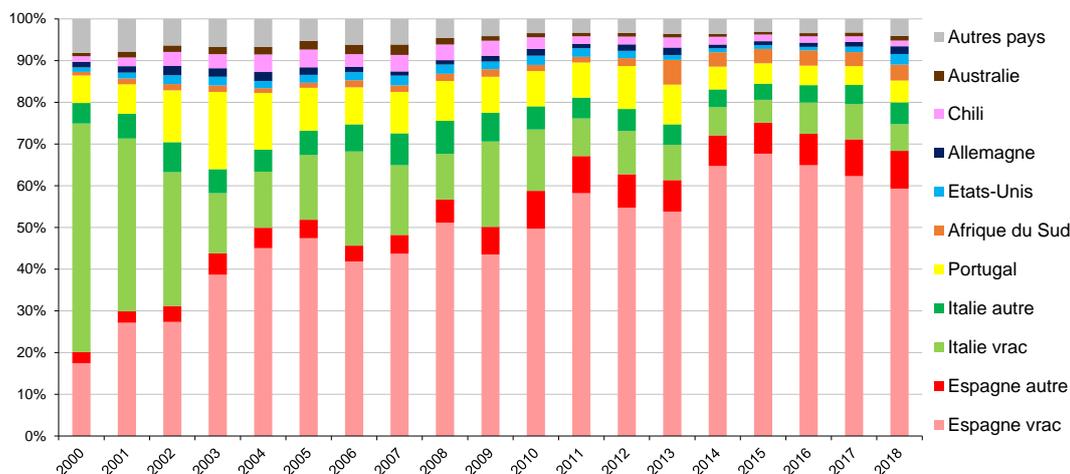
La part des vins effervescents dans les importations de vin embouteillé est de 32 % en volume, où les vins mousseux AOP y représentent 47 % (17 % pour le Cava et 14 % pour le Prosecco). En valeur, ils atteignent 20 % dont 69 % pour les AOP (26 % pour le Cava et 24 % pour le Prosecco).

Les importations françaises de vin par provenance

En volume, l'évolution des parts de marché des principaux pays fournisseurs du marché français en 2018 montre la place prépondérante que conserve l'Espagne dans les importations françaises de vin, bien qu'en diminution du fait d'un manque de disponibilité en vin en 2017. Sa part de marché en 2018 est de 68 %, en baisse depuis 2016.

L'origine Espagne est surtout présente parmi les vins SIG en vrac et sans mention de cépage (89 % des parts de marché en volume).

Évolution des importations françaises de vin par pays fournisseur en parts de marché volume (en pourcentage)



Source : Global Trade Atlas

Ces dernières années, la part des importations de vin embouteillé (tranquilles et mousseux) en provenance du Portugal et d'Italie a fluctué. Entre 2017 et 2018, les importations italiennes et portugaises sont en croissance et atteignent respectivement 26 % et 21 % de part de marché. A contrario, on observe une tendance à l'augmentation continue des volumes de vin en bouteille, importés par la France en 2018 en provenance d'Espagne, excepté en 2018 dont la part de marché tombe à 35 %.

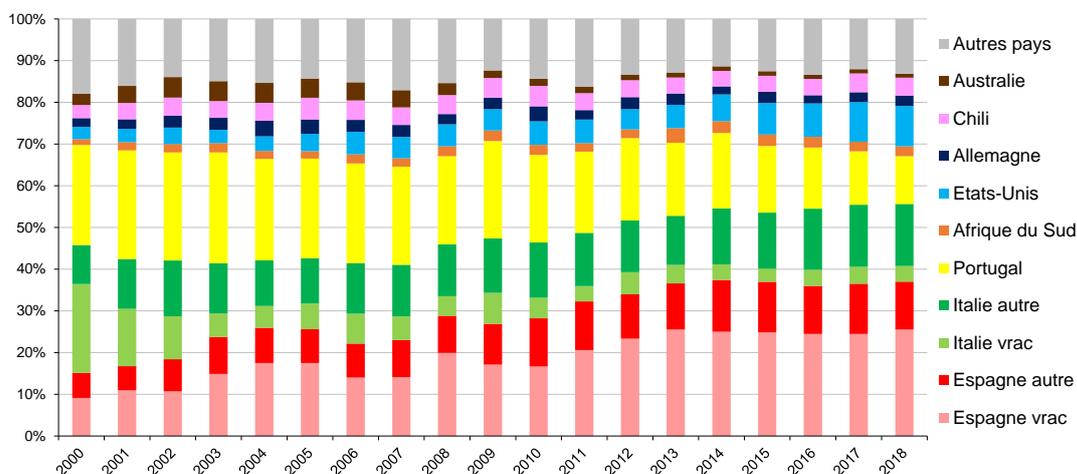
L'année 2017 a été marquée par la première place de l'Espagne dans les importations françaises de vin embouteillé mousseux, devançant pour la première année l'Italie, jusque-là leader. Toutefois, cette dernière retrouve sa place de leader en 2018 avec 48 % de part de marché (+ 19 % vs 2017), devant l'Espagne à 36 % de part de marché (- 23 % vs 2017).

L'Espagne domine presque l'ensemble des catégories importées et semble donc laisser peu de place à la concurrence des autres pays fournisseurs. Néanmoins, l'année 2018 marque le pas du fait d'une plus faible disponibilité en vin dans les principaux pays européens fournisseurs de la France. En effet, la faible récolte de la campagne 2016/2017, conséquence d'aléas climatiques qui ont affecté une grande partie du

vignoble européen, a entraîné une moindre disponibilité en vin, notamment sur le segment vrac de vins entrée de gamme, qui constitue l'essentiel des importations françaises. L'Espagne majoritairement, mais aussi l'Italie, principaux fournisseurs de la France pour cette catégorie, voient naturellement leurs parts de marché se réduire, au profit notamment de celle des pays tiers. Ces derniers sont très présents sur le marché du vin en vrac mais, leurs exportations à destination du marché français, ne peuvent se faire que lorsque leur offre est compétitive ou en cas d'un manque de disponibilité sur les marchés européens, comme c'est le cas cette année. En 2018, on observe ainsi une diversification des importations, avec la croissance des importations en provenance d'Afrique du Sud, du Chili et des États-Unis, respectivement 4 %, 2,5 % et 2 % de part de marché.

En 2018, la part de marché de l'Espagne dans les importations françaises atteint 68 % en volume contre 61 % en 2013, mais seulement 37 % en valeur. Par ailleurs, cette dernière est en progression sur la catégorie vins en vrac, en dépit de la baisse des volumes, ce qui traduit une forte valorisation de ces vins. Cette tendance est renforcée par les plus faibles volumes disponibles qui conduisent à une augmentation mécanique du prix moyen (+ 33 % d'augmentation à 0,67 €/l).

Évolution des importations françaises de vin par pays fournisseur en parts de marché valeur (en pourcentage)



Source : Global Trade Atlas

La part de marché en valeur de l'Italie (19 % de part de marché), est en légère baisse entre 2017 et 2018, en particulier imputable au vin en vrac. En effet, elle est stable sur la même période sur le vin embouteillé. Par rapport à 2003, l'Italie a perdu des parts de marché sur le vrac et en a gagné sur les vins embouteillés. Dans le détail, ce sont les vins mousseux embouteillés qui sont moteurs de la croissance des parts de marchés en valeur, en atteignant 26 % de part de marché en valeur des importations françaises totale de vin italien. La part de marché en valeur du Portugal connaît, quant à elle, une certaine érosion depuis 15 ans. Toutefois, cette dernière reste bien plus élevée en valeur (11,5 %) qu'en volume (5 %), du fait de la prédominance dans les exportations portugaises à destination de la France, de vin en bouteille bien valorisé.

Les États-Unis prennent des parts de marché pour les importations en valeurs, avec des vins importés à des prix moyens élevés et en augmentation. En effet, les volumes importés ne représentent que 2 % des parts de marché en volume en 2018, contre 10 % des valeurs, en hausse (+ 30 % comparé à la moyenne des 5 dernières années).

Les importations en provenance des « autres pays » représentent 4 % des volumes mais autour de 13 % des valeurs. Sur des volumes qui restent faibles, les importations sont donc très valorisées. Il existe tout de même d'importantes différences entre des fournisseurs tels que les pays du Maghreb ou de l'Europe centrale et occidentale, où les vins sont à des prix bas et les provenances plus atypiques où, à l'inverse, les vins se présentent à des prix élevés.

Les exportations françaises de vin¹

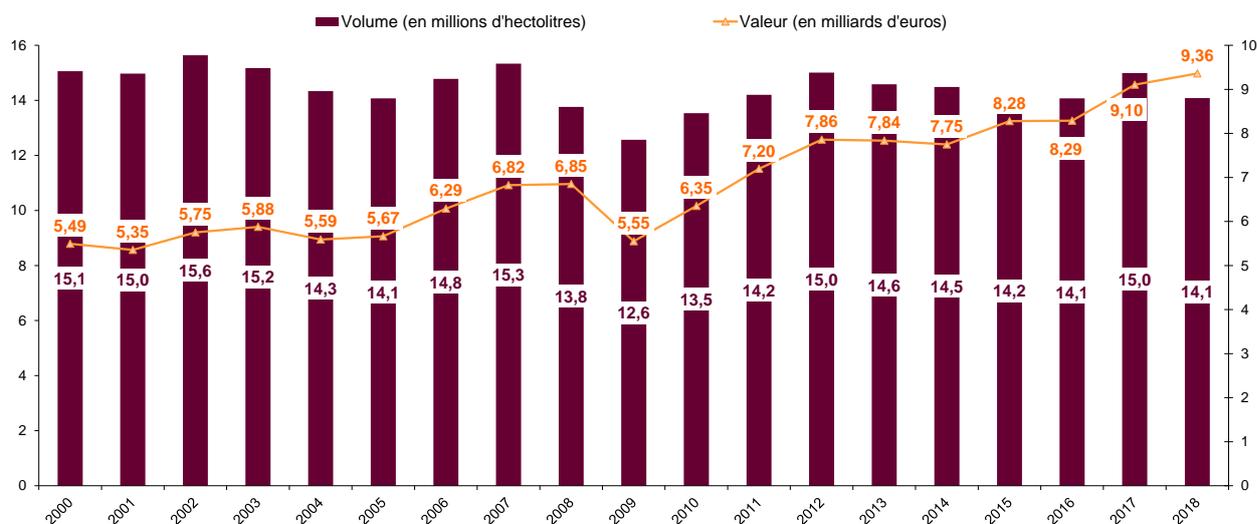
Évolution des exportations françaises de vin

Par rapport à l'année passée, les exportations françaises de vin marquent le pas en volume avec une nette baisse (- 6 %) en volume, tandis que les valeurs poursuivent leur progression (+ 3 %). Ainsi, les volumes exportés en 2018 tombent à 14,09 millions d'hectolitres pour un chiffre d'affaires record de 9,36 milliards d'euros.

Évolution des exportations françaises de vin

(en millions d'hectolitres)

(en milliards d'euros)



Source : Global Trade Atlas

Après une année 2017 marquée par un significatif rebond des volumes des exportations françaises, la faible récolte de la campagne 2016/2017, conséquence de phénomènes climatiques extrêmes ayant touché le vignoble français et européen, a eu un impact sur les volumes exportés par la France en 2018. En revanche, depuis 2010 la valorisation des exportations françaises se poursuit avec un prix moyen en 2018 en nette hausse.

Les exportations françaises de vin par catégorie

En valeur, l'année 2018 a été marquée par une hausse des exportations sur presque l'ensemble des catégories de vin. Seuls les vins de l'Union Européenne sans indication géographique (SIG) réexportés et les vins tranquilles > 15° sont en diminution (respectivement - 24 % et - 6 % vs 2017), en lien avec le recul conséquent des volumes exportés. Les plus fortes progressions ont été observées, entre 2017 et 2018, pour les vins étrangers hors Union Européenne réexportés (+ 20 %) et les vins effervescents hors Champagne (+ 10 %). Enfin, il est également à noter la premiumisation des Vins de France (SIG) (+ 5 % vs 2017), des vins tranquilles AOP (+ 3 % vs 2017) et des vins tranquilles IGP (+ 3 % vs 2017), malgré des pertes en volumes.

En volume, la baisse observée au global n'affecte pas toutes les catégories. Entre 2017 et 2018, les catégories les plus dynamiques, dont font partie les vins étrangers hors UE réexportés et les vins effervescents hors Champagne, affichent de fortes croissances des volumes exportés, respectivement + 16 % et + 7 %. En revanche, le manque de disponibilités généré par la récolte 2017 en France, mais aussi en Europe (notamment en Espagne et en Italie), a conduit à une réduction significative des

¹ Les données d'exportations présentées dans l'ensemble du document comprennent également les vins réexportés par la France et non produits uniquement sur le territoire national. Par conséquent, ces données peuvent différer d'autres rapports.

exportations des vins de l'Union Européenne sans indication géographique (SIG) (- 33 %). Pour ces mêmes raisons, la baisse des exportations est également marquée pour les Vins de France (SIG) (- 5 % vs 2017), les vins tranquilles AOP (- 8 % vs 2017) et les vins tranquilles IGP (- 1 % vs 2017).

Les exportations françaises de vin sont constituées à 72 % de vin tranquille en bouteille. Après 5 années de progression (2013 à 2017), cette proportion est en léger recul en 2018. Les exportations françaises de vin en vrac sont en recul depuis 2002 (- 40 % sur les cinq dernières années), à l'exception de certaines années qui succédaient à de bonnes récoltes. En 2018, les exportations de vrac représentent la plus faible part de marché depuis 15 ans (11 %). Il apparaît donc que les segments les plus valorisés semblent aujourd'hui privilégiés, au détriment de segments dont l'export repose sur d'importants volumes et, plus particulièrement, lorsque les disponibilités sont faibles.

Poids des quatre groupes de produits identifiables dans la nomenclature douanière mondiale dans les exportations françaises de vin entre 2000 et 2018

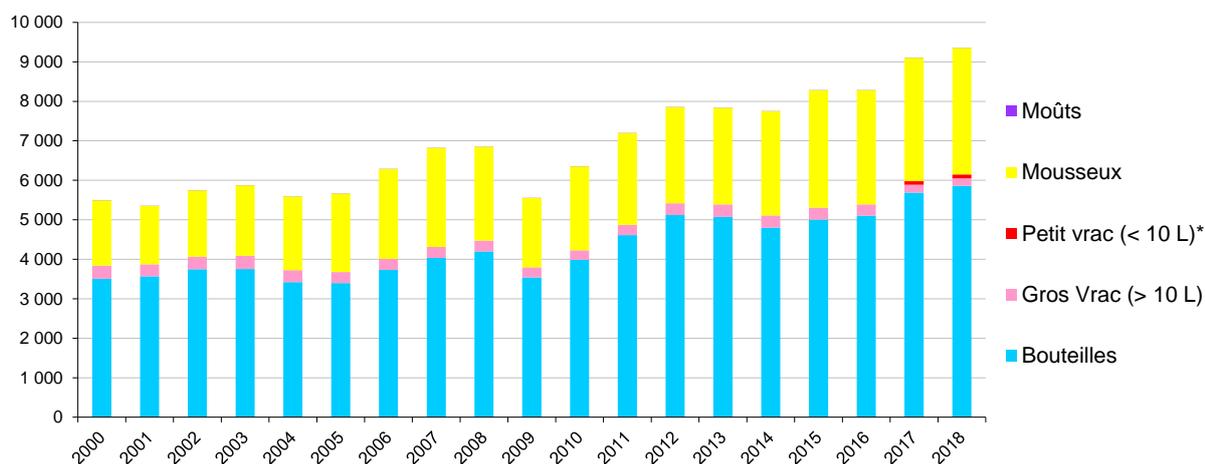
Volume (en milliers d'hl)



Source : Global Trade Atlas

* Données vrac tranquille entre 2 et 10 L disponibles depuis 2017

Valeur (en millions d'euros)



Source : Global Trade Atlas

* Données vrac tranquille entre 2 et 10 L disponibles depuis 2017

Pour les vins effervescents, dans un contexte de hausse de la demande mondiale, les exportations françaises se sont développées depuis 2000, que ce soit le Champagne comme les autres catégories de vins effervescents. Leur part dans les exportations françaises gagne ainsi quelques points, passant en volume de 8 % à 13 % entre 2003 et 2018 et de 30 % à 34 % en valeur. Les vins mousseux hors Champagne progressent de façon quasi continue à l'export depuis 2000, en volume et en valeur. Les exportations de Champagne se développent fortement de 2000 à 2007 mais connaissent un coup d'arrêt en 2008 et 2009. Après une période de stabilisation des exportations en volume, on observe à partir de 2014 des hausses de l'ordre de 4 % par an des volumes (excepté en 2015). En 2018, le volume des

exportations de Champagne connaît peu d'évolution par rapport à celui de 2017. Toutefois, en légère augmentation, il établit un record à 1,13 million d'hl.

Par ailleurs en valeur, les exportations de Champagne ont renoué avec la croissance dès 2010 (+ 20 % de croissance sur les 5 dernières années, en hausse). Elles atteignent même un chiffre historiquement haut de 2,9 milliards d'euros d'exportations en 2018.

Aujourd'hui, les prix des vins exportés par la France comptent parmi les plus élevés au monde, ce qui traduit un positionnement sur des produits bien valorisés et en progression, au vu des évolutions que connaissent les prix moyens depuis quinze ans (+ 32 % par rapport au prix moyen des 15 dernières années). Certaines catégories, comme les vins mousseux ou les vins AOP, sont particulièrement concernées.

En 2018, les exportations françaises de vin, en volume et en valeur, sont réparties de la façon suivante :

		Volume			Valeur		
		Vrac	Bouteilles	Total	Vrac	Bouteilles	Total
Vins effervescents	Champagne	/	9 %	8 %	/	32 %	31 %
	Autres	/	7 %	6 %	/	4 %	4 %
Vins tranquilles > 15°		/	1 %	1 %	/	/	/
Vins tranquilles < 15°	AOP	12 %	41 %	41 %	30 %	49 %	48 %
	IGP	39 %	24 %	24 %	34 %	9 %	9 %
	Vin De France	32 %	10 %	10 %	24 %	3 %	4 %
	Autres SIG	17 %	8 %	8 %	11 %	3 %	3 %

Source : Douanes françaises

/ : non pertinent ou volume et valeur négligeable

Les mouïts constituant une part négligeable des exports français de vin, ils ne sont pas présentés dans le tableau précédent.

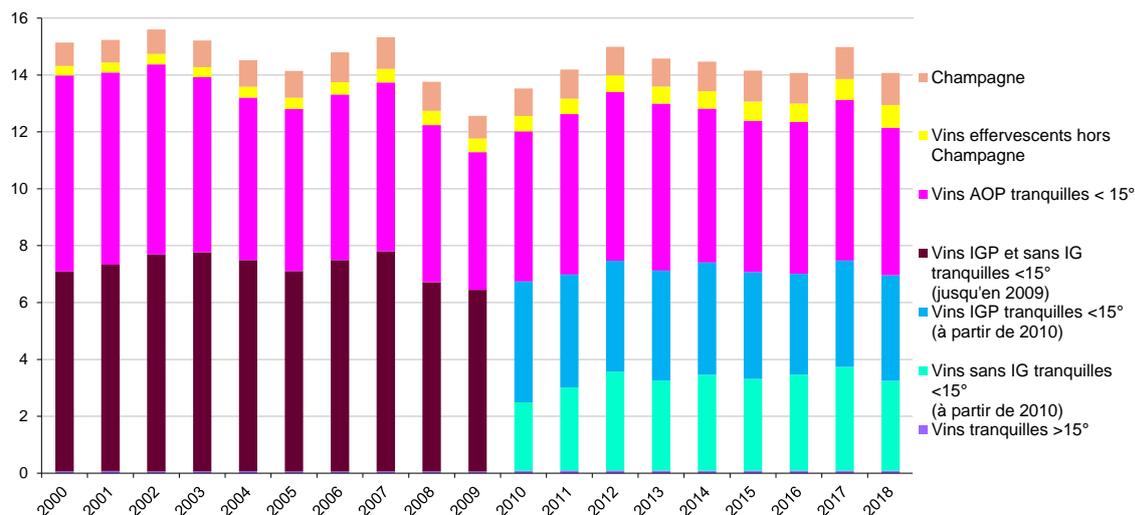
Les vins effervescents, dans les exportations françaises, sont essentiellement des vins mousseux. Le Champagne représente au total 31 % de la valeur dégagée par ces exports, une part de marché en recul en raison de la forte croissance de la catégorie « autres vins effervescents » (3 % des PDM), mais également de la légère augmentation les vins tranquilles AOP < 15°, l'autre principale catégorie fortement contributrice à la valeur des exportations françaises, qui représentent 48 % des parts en 2018. Ces derniers constituent d'ailleurs la majeure partie des exports français de vin, en volume comme en valeur, avec un poids encore plus marqué dans les exportations en bouteille.

Les vins à IGP et les Vins de France (SIG) sont les catégories les plus importantes des exportations de vin en vrac en volume. La distinction est faite dans le tableau entre les vins sans indication géographique produits en France (Vins de France) et les autres (produits en UE ou dans un Pays Tiers). En 2018, les exportations des autres vins SIG ont progressé du fait de faibles disponibilités en Vin de France, ce qui signifie que, pour continuer à approvisionner ses marchés sur le segment des vins SIG, la France a eu recours à de la réexportation. En revanche, contrairement à 2017, où les réexportations de VSIG de l'Union européennes avaient particulièrement cru, en 2018 nous avons vu que la catégorie est en forte baisse, conséquence de la faible disponibilité en vin. Pour fournir ses marchés d'exportation, en vrac comme en bouteille, la France a davantage réexporté des vins hors UE SIG, ce qui explique que la catégorie soit en forte hausse sur l'année 2018.

L'évolution des exportations depuis 2000 montre une certaine stabilité de la structure des exportations. Au début des années 2000, les vins AOP tranquilles < 15° constituaient une part plus importante des exportations françaises, mais cette part s'est érodée au profit d'autres catégories tels que les vins effervescents.

Exportations françaises de vin par catégorie en volume²

(en millions d'hectolitres)

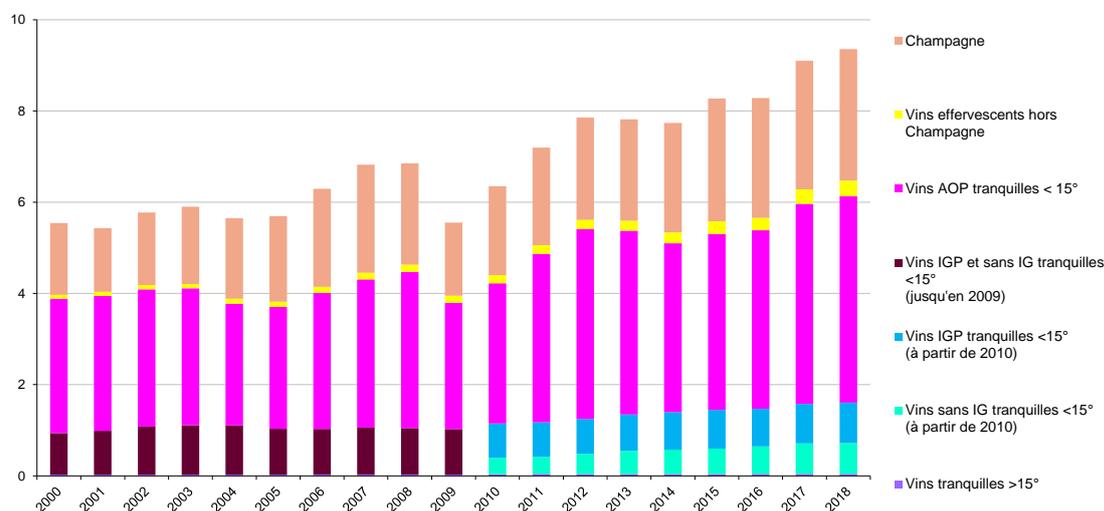


Source : Agreste / Douanes France

En 2008 et 2009, les exportations chutent pour toutes les catégories. Les années suivantes, de 2010 à 2012, les vins AOP, le Champagne, mais aussi les vins SIG tranquilles ont connu la plus forte hausse à l'export, à la fois en volume et en valeur. Les vins IGP tranquilles ont progressé, quant à eux, uniquement en valeur. Les exportations de vin effervescent hors Champagne ont également été en hausse entre 2010 et 2012 en volume et en valeur, en restant tout de même sur des volumes exportés et une valeur dégagée plus faibles. Depuis 2012, ce sont les exportations de vins effervescents hors Champagne et de vins SIG qui sont le plus dynamiques en valeur et les vins effervescents en volume.

Exportations françaises de vin par catégorie en valeur

(en milliards d'euros)

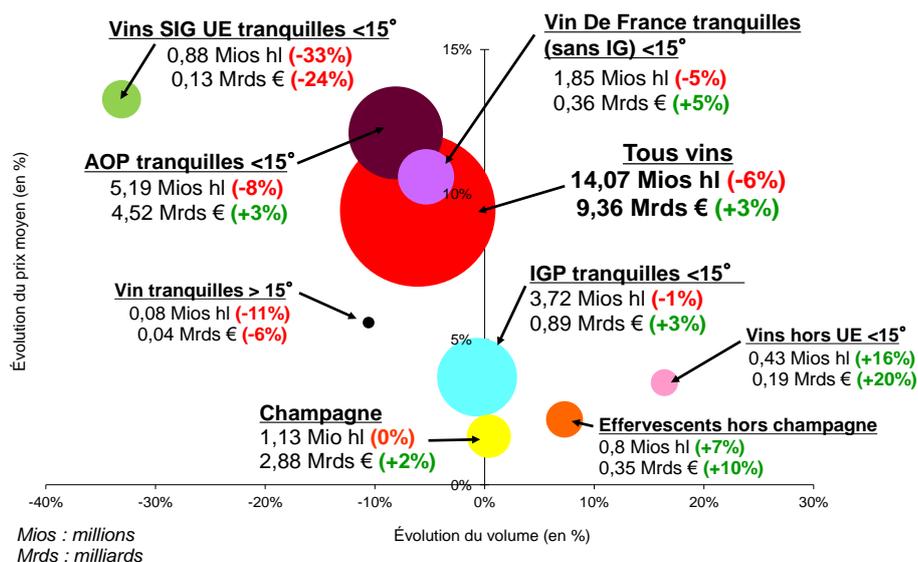


Source : Agreste / Douanes France

Le graphique suivant présente les évolutions des exportations françaises de vin, en volume et en prix en 2018, comparés à 2017. La taille des disques est proportionnelle au volume de vin exporté en 2018 pour chaque catégorie.

² Une nouvelle nomenclature introduite dans les pays de l'Union européenne permet de distinguer depuis 2010 seulement les vins sans indication géographique des vins à Indication Géographique Protégée.

Évolution des exportations françaises de vin par catégorie en volume et en prix Comparaison 2018 vs 2017



Source : Douanes françaises

Toutes les catégories des exportations françaises ont des prix moyens en croissance (+ 9 %). Les hausses de prix les plus marquées concernent les vins sans indication géographique de l'Union européenne réexportés (+ 13 %), les vins tranquilles AOP (+ 12 %) et les Vins de France tranquilles (+ 11 %). Cette évolution est la conséquence à la fois d'une premiumisation générale du marché, mais aussi et surtout cette année, du manque de disponibilité. En effet, ces catégories accusent les plus baisses les plus significatives en volume par rapport à 2017, respectivement (- 33 %, - 8 % et - 5 %). Les catégories IGP tranquilles et Champagne affichent des augmentations de prix plus modérées par rapport à 2017, à + 4 % et à + 2 %, associées à des volumes stables. Enfin, les vins hors UE réexportés sont particulièrement dynamiques en raison d'un transfert de disponibilités vers cette catégorie pour pallier le déficit de volume en vin de l'UE (+ 16 % en volume vs 2017 et + 4 % en prix) et les vins effervescents hors Champagne (+ 7 % en volume vs 2017 et + 2 % en prix).

Les exportations françaises de vin par destination

Les exportations françaises restent majoritairement orientées vers le marché européen (56 % de part de marché en 2018). Les quatre premières destinations des flux d'export de la France sont l'Allemagne, les États-Unis, le Royaume-Uni et la Chine, dans cet ordre, qui représentent la moitié des débouchés en volume.

En 2018, l'Allemagne maintient sa place de premier marché en volume des vins français à l'export. Néanmoins, comparés à la moyenne 5 ans, les volumes exportés vers cette destination continuent à se contracter (- 10 %) tandis que les valeurs progressent (+ 4 %), sous l'effet d'une très forte augmentation des prix moyens (3,55 €/l en 2018 contre 2,84 €/l en 2013).

Par ailleurs, il est à noter la forte chute des exportations françaises destinées à la Chine (- 35 % en volume et - 20 % en valeur en 2018 vs 2017), après plus de 15 ans de fortes croissances annuelles en volume comme en valeur. Ces baisses conséquentes sont la conjugaison de plusieurs phénomènes dont en premier lieu la plus faible disponibilité en vin européen et français, impactant les approvisionnements, le ralentissement général de l'économie chinoise, la concurrence accrue avec d'autres origines favorisée par les accords de libre-échanges conclus notamment avec l'Australie et le Chili. Le regain d'intérêt des consommateurs chinois pour la consommation vin domestique, majoritairement produit à partir de vin en vrac importé (en particulier de vin chilien) sinisé accroît ces effets de concurrence. En conséquence en 2018, la Chine recule à la 4^e place des principales destinations des exportations françaises en volume comme en valeur (1,4 million d'hectolitres pour 604 millions d'euros). Toutefois, le ralentissement global des exportations observé vers la Chine masque des disparités entre produits et bassins de production. Ainsi dans le détail, c'est le segment des vins tranquilles embouteillés qui porte majoritairement la régression des volumes et des valeurs. En ce qui concerne les appellations, c'est Bordeaux qui a davantage souffert de ces baisses ainsi que le Languedoc-Roussillon, tandis que le Rhône et la Bourgogne affichent des replis plus modérés des volumes et des valeurs stables ou en hausse vers cette

destination. Sans surprise, les vins sans indication géographique accusent également de fortes baisses, à la fois en volume et en valeur.

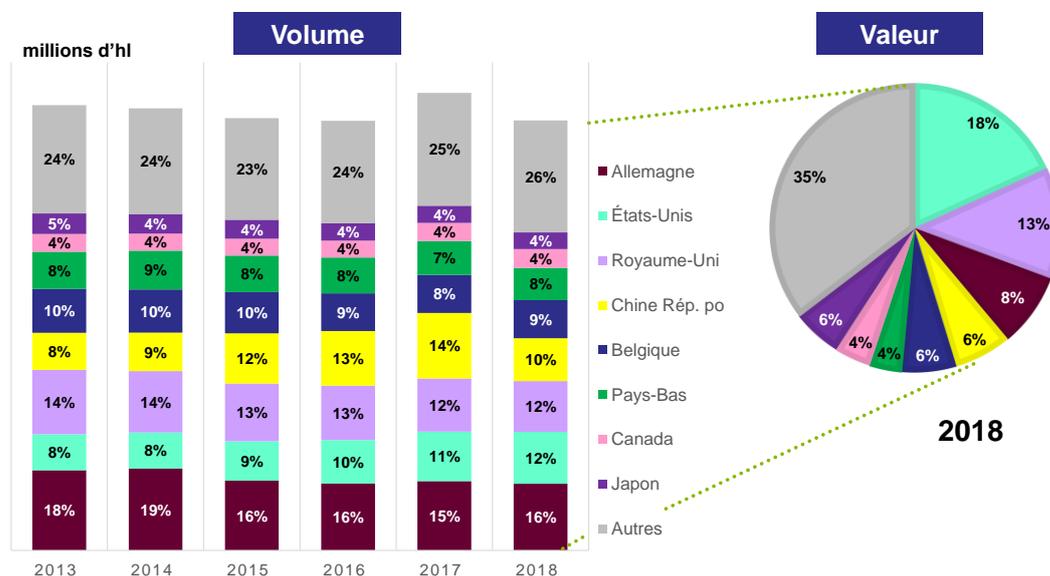
Les États-Unis conservent leur place de première destination des exportations françaises de vin en valeur, avec 1,7 milliard d'euros d'exportations, ce qui représente une croissance de 32 % sur les 5 dernières années. Cette performance est le résultat de la progression significative des exportations de vin tranquille embouteillé et notamment de Bordeaux vers ce marché (+ 23 % vs 2017 en valeur). Le Champagne poursuit sa valorisation et pèse 31 % du total des valeurs exportées vers les États-Unis. À noter que cette destination performe également en volume, puisqu'elle se positionne comme deuxième destination des exportations françaises en 2018.

À la troisième et à la cinquième place des destinations pour les vins français en volume, se trouvent le Royaume-Uni et la Belgique. Le Royaume-Uni, conserve sa position de deuxième marché pour les valeurs exportées et de troisième marché en ce qui concerne les volumes, en baisse (- 13 % en volume par rapport à la moyenne 5 ans), derrière les États-Unis. Toutefois, les vins français exportés vers ce marché ont été mieux valorisés en 2018, avec un prix à l'export (7,02 €/l), en hausse de 6 %, ce qui a permis à la France de maintenir ses exports en valeur (ils sont même en légère croissance à + 2 %). Après plusieurs années d'érosion des volumes, les exportations de vins vers la Belgique semblent avoir atteint un seuil en 2017. En effet, en 2018, celles-ci sont stables à 1,25 millions d'hectolitres pour 564 millions d'euros.

Si seuls huit pays représentent les trois quarts des débouchés des vins français à l'export en volume, ce n'est pas le cas en valeur, où le portefeuille des pays clients est plus large.

Cependant, quelques pays se démarquent comme étant traditionnellement acheteurs de vin très bien valorisé : c'est en particulier le cas des États-Unis, du Royaume-Uni, du Japon, de Honk-Hong ou encore de Singapour. À l'inverse, la France exporte des vins faiblement valorisés vers des marchés majeurs tels que l'Allemagne, la Chine ou les Pays-Bas. Cela s'explique, pour l'Allemagne par la prépondérance des importations de vin en vrac, mais pour les deux autres pays, il s'agit essentiellement d'imports de vin en bouteille à bas prix.

Exportations françaises de vin par destination, en parts de marché volume et valeur en 2018 (en pourcentage)



Source : Global Trade Atlas

L'évolution des exportations françaises de vin par destination, comparée sur 5 ans, affiche des tendances divergentes selon les marchés de destination en volume. En revanche, les exportations françaises se valorisent vers l'ensemble des marchés avec une tendance générale d'évolution du prix moyen à la hausse, compris entre + 5 % et + 23 %.

À destination des Pays Tiers, la forte baisse des volumes entre 2017 et 2018 (- 10 %) est principalement à imputer à la Chine. Toutefois, comparés à la moyenne 5 ans, ces volumes exportés conservent une évolution positive (+ 4 %). Ce sont vers les États-Unis, que les exportations françaises de vin ont le plus progressé en volume. Les États-Unis, premier marché pour les vins français en valeur, voient donc

toujours leurs importations de vins français progresser et s'affirment ainsi comme un marché porteur pour la France.

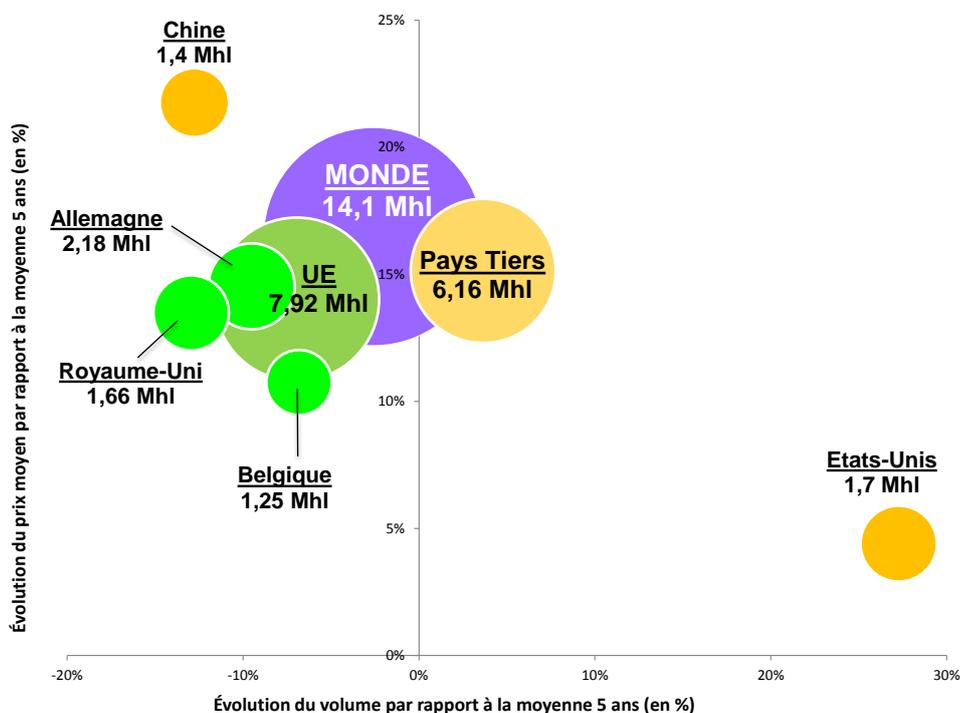
Pour l'ensemble des pays de l'UE, le recul des exportations en 2018 par rapport à 2017 se poursuit (- 3 %), mais à un niveau moindre que vers les Pays-Tiers et que la moyenne 5 ans (- 7 %). C'est surtout au Royaume-Uni, au Pays-Bas et en Allemagne, que les quantités exportées reculent. Toutefois, la France a pu maintenir, voire légèrement augmenter ses valeurs exportées sur le marché européen, grâce à des prix moyens en hausse et des exports accrus vers les autres pays de l'UE (Suède, Italie, Lettonie).

Le prix des vins français exportés vers l'Allemagne, qui importe généralement des vins peu valorisés, poursuit sa croissance notable ces dernières années (+ 15 % vs moyenne 5 ans), signe d'une dynamique nouvelle sur ce marché, avec la perspective de meilleures performances en valeur que dans le passé.

Sur le marché chinois, le volume des exportations françaises 2018 est situé à un niveau bien inférieur à celui de 2017, mais aussi que la moyenne des 5 dernières années (- 13 %). En revanche, ces dernières subissent une forte hausse de prix, évitant le décrochage des valeurs en 2018. Bien que la tendance des dernières années était à la baisse du prix moyen des exportations françaises vers cette destination, le manque de volume en 2018 a eu un effet mécanique sur l'envolée des prix (+ 22 % vs 2017 et + 23 % par rapport à la moyenne 5 ans).

Évolution des exportations françaises de vin par destination en volume et en prix Comparaison 2018 / 2013-2017

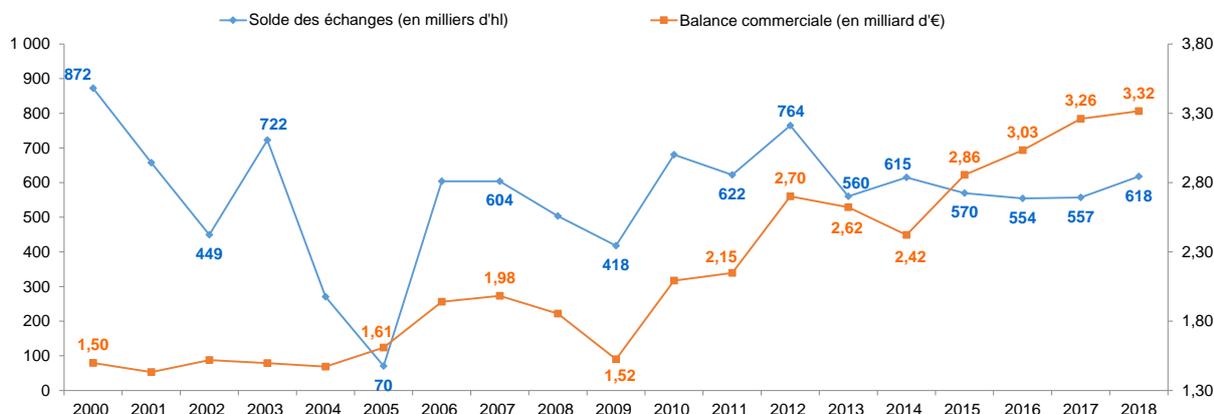
(en pourcentage)



Source : Global Trade Atlas

Focus sur le commerce extérieur français de spiritueux³

Évolution du solde des échanges de la France en spiritueux



Source : Global Trade Atlas

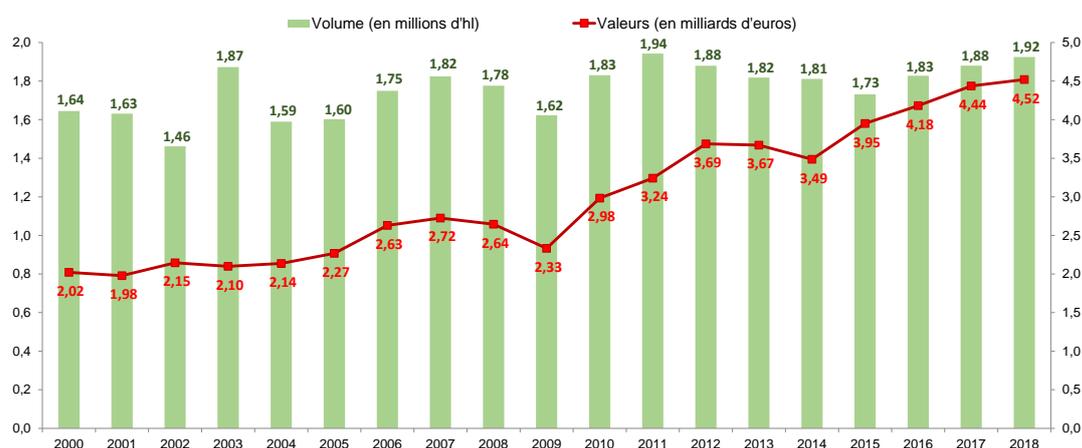
Traditionnellement, la France est exportatrice nette de spiritueux. Son solde des échanges est en effet très nettement positif en 2018 et en hausse par rapport à 2017. En outre, comme pour le vin, il atteint un niveau record en valeur avec une balance commerciale de + 3,32 milliards d'euros, toujours en progression depuis 2015.

Les exportations françaises de spiritueux sont en hausse modérée par rapport à 2017, avec des valeurs exportées qui atteignent un nouveau record, à 4,52 milliards d'euros (soit + 1,9 % vs 2017). Cette valorisation est corrélée à une augmentation des volumes exportés (1,92 millions d'hectolitres, soit + 2,4 %), se positionnant ainsi comme la 2^e meilleure année depuis le début du siècle, derrière 2011.

Évolution des exportations françaises de spiritueux

(en millions d'hectolitres)

(en milliards d'euros)

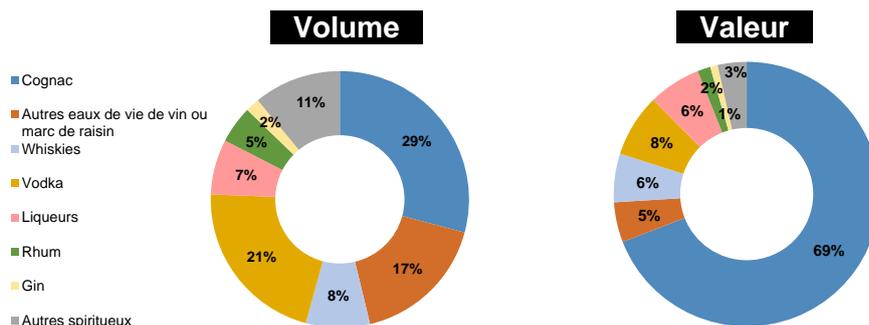


Source : Global Trade Atlas

Dans le même temps, les importations françaises de spiritueux, qui restent bien en deçà en valeurs (1,2 milliard d'euros), représentent un volume tout de même important (1,31 million d'hectolitres). Il s'agit essentiellement d'importation de Whisky (57 % en volume et 61 % en valeur) et d'eau-de-vie de vin ou de marc de raisin, notamment utilisés pour la production de Brandy (20 % en volume et 8 % en valeur). La majeure partie du Whisky importé provient du Royaume-Uni (85 % en volume et 78 % en valeur). Ces dernières sont d'ailleurs en hausse en volume et stables en valeur, comparées à la moyenne 5 ans.

³Les données d'exportations présentées dans l'ensemble du document comprennent également les spiritueux réexportés par la France et non produits uniquement sur le territoire national. Par conséquent, ces données peuvent différer d'autres rapports.

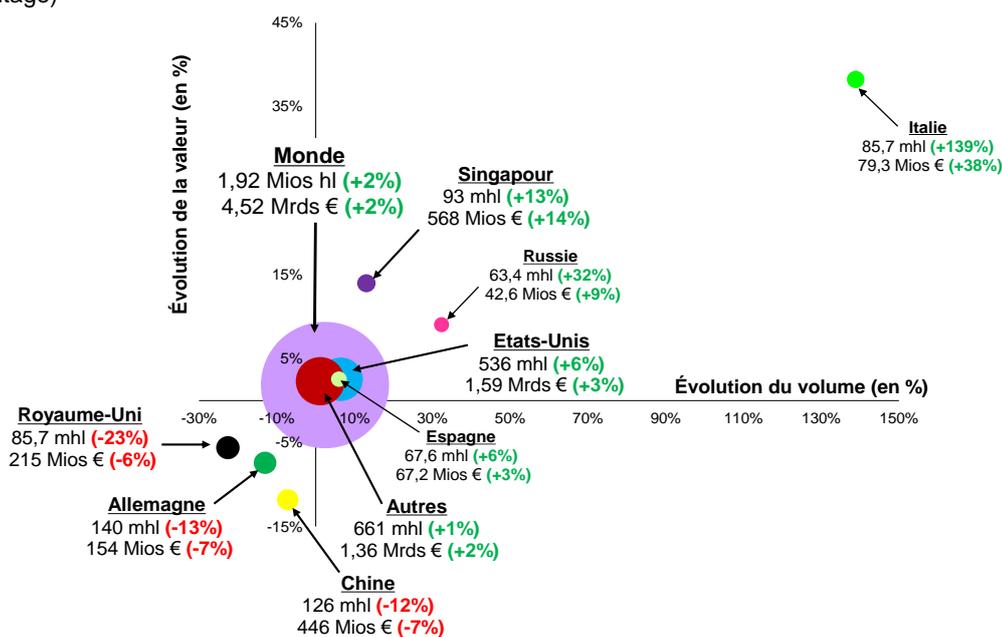
Exportations françaises de spiritueux par produits en volume et en valeur en 2018 (en pourcentage)



Source : Global Trade Atlas

Dans le détail des exportations françaises de spiritueux, on note la prépondérance des exportations de Cognac, très fortement valorisées : elles représentent en 2018 plus du quart des flux exportés en volume, pour 69 % des valeurs exportées. La Vodka représente la 2^{ème} catégorie de spiritueux exportés par la France en 2018. À l'inverse du Cognac, les exportations de Vodka sont peu valorisées, puisqu'elles pèsent pour près d'un quart des volumes, mais pour seulement 8 % des valeurs. Ces différences traduisent des stratégies de prix moyen à l'export complètement opposées : 8,42 €/ litre pour la vodka contre 55,65 €/litre pour le Cognac en 2018. En tendance, le Cognac est en progression en volume comme en valeur (+ 3 % en volume et + 2 % en valeur entre 2017 et 2018) tandis que la Vodka, bien que stable en volume, est en baisse en valeur (- 3% sur la même période).

Évolution des exportations françaises de spiritueux par destination en valeur et en volume Comparaison 2018 vs 2017 (en pourcentage)



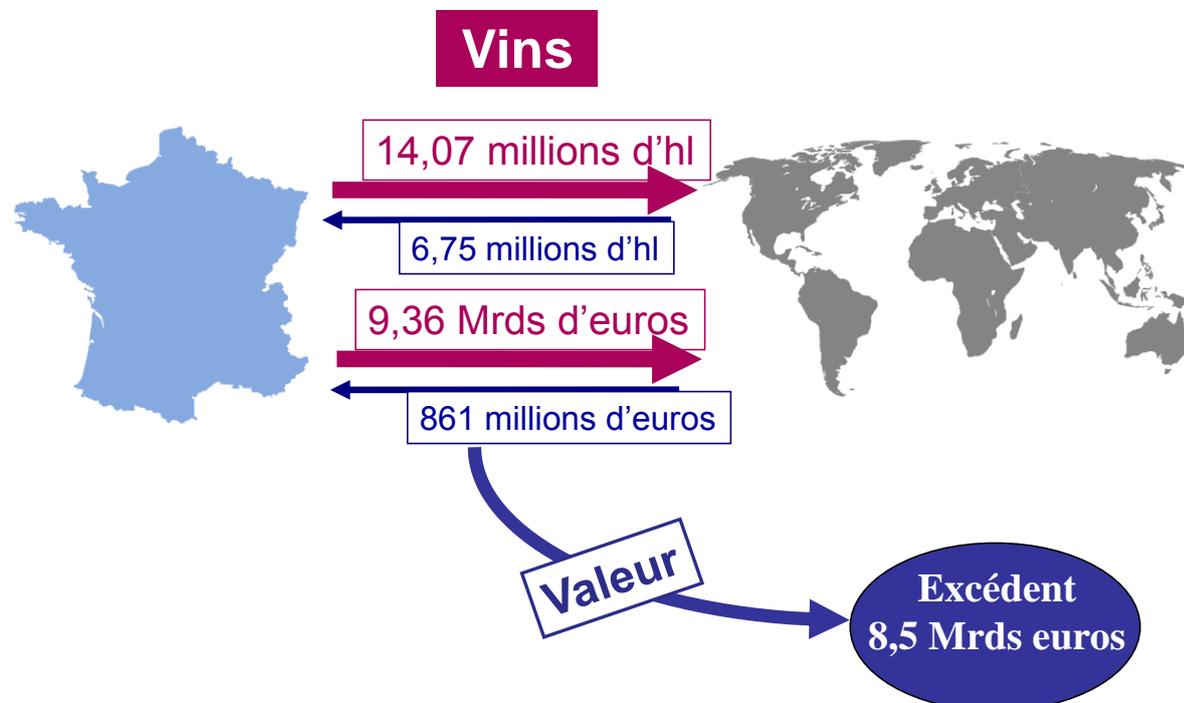
m : milliers / Mios : millions / Mrds : milliards

Source : Global Trade Atlas

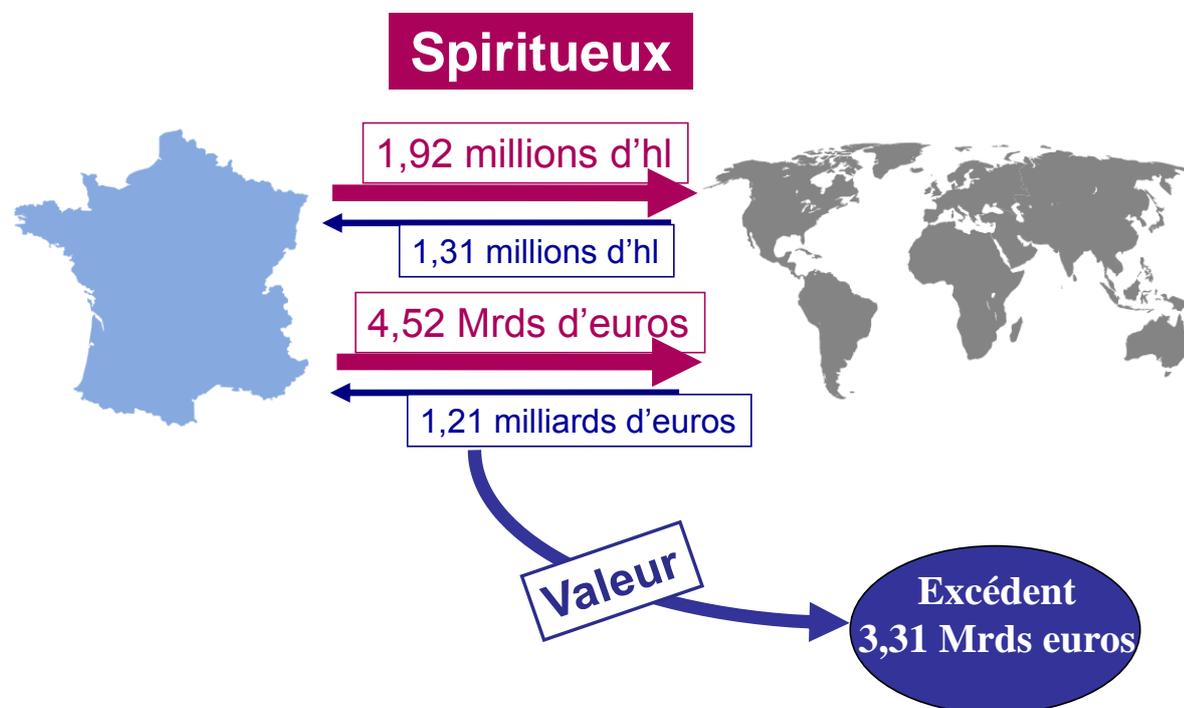
Les exportations françaises à destination de l'Italie sont les plus dynamiques en volume comme en valeur, par rapport à 2017. Néanmoins, cela concerne encore de faibles volumes. Par ailleurs, bien que plus modérées, on relève des hausses des volumes et des valeurs vers la Russie, Singapour (4^e marché des exportations françaises en volume) et les États-Unis. À ce jour, les États-Unis restent le marché le plus porteur pour les exportations françaises de spiritueux que cela soit en volume (28 % de part de marché) ou en valeur (35 % de part de marché). En 2018, la France y exporte essentiellement du Cognac (46 %), en progression et de la Vodka (36 %). Néanmoins c'est le Cognac qui assure de loin l'essentiel du chiffre d'affaires des exportations françaises de spiritueux vers le marché américain (77 %). En revanche, comme pour la catégorie vin, les exportations françaises sont en forte régression vers la Chine (- 12 % et volume et - 7 % en valeur) mais aussi vers l'Allemagne et vers le Royaume-Uni qui accuse la plus forte baisse en volume par rapport à 2017 (- 23 %). Ces marchés qui font partie du top 5 des principaux marchés d'exportations de spiritueux de la France sont à surveiller en 2019.

Le solde du commerce extérieur des vins et spiritueux

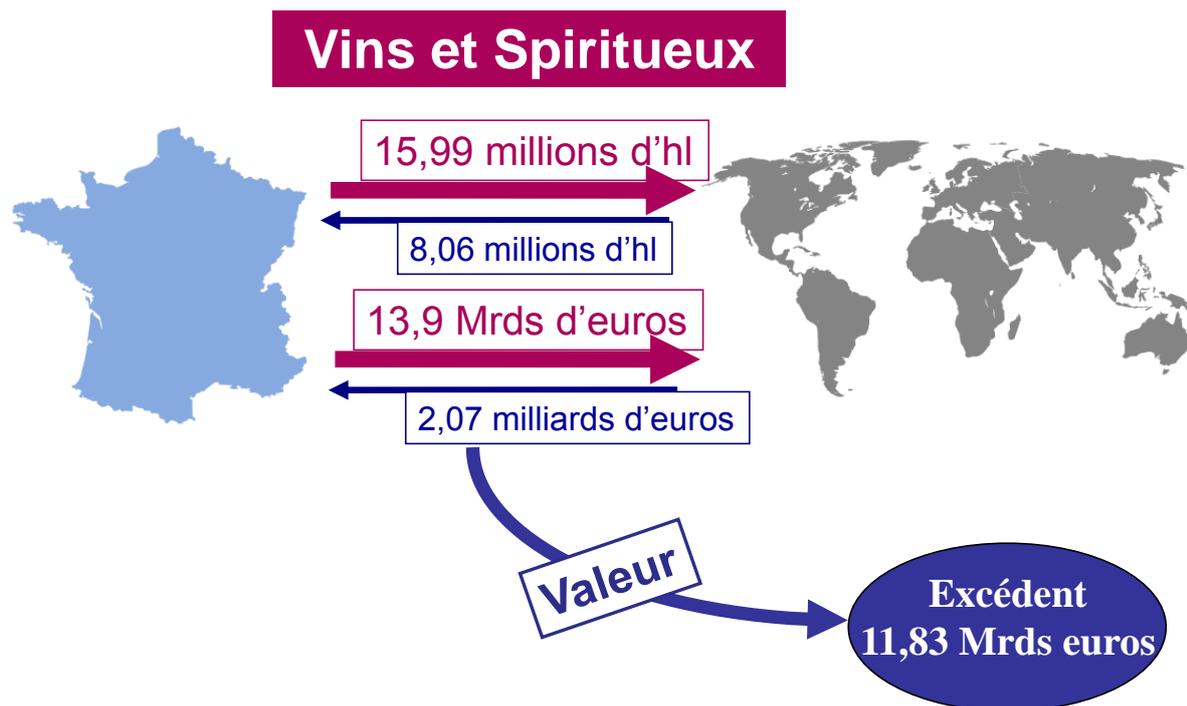
Le solde de la balance commerciale des vins affiche un excédent de 8,5 milliards d'euros en 2018, en hausse par rapport à 2017 du fait de la baisse des importations françaises, plus marquée que la baisse des exportations cette année.



La balance commerciale des spiritueux continue de progresser sur la dynamique de 2017 et affiche de très bons résultats en 2018 avec 3,31 milliards d'euros, soit + 2 % par rapport à l'année passée.



Le solde de la balance commerciale des vins et spiritueux affiche un excédent de **11,83 milliards d'euros en 2018**.



Les exportations françaises de vin et spiritueux continuent d'afficher une hausse soutenue en 2018. Ainsi, elles se maintiennent à un très haut niveau et affichent même un résultat record historique. Le secteur des vins et spiritueux conserve sa place de deuxième poste excédentaire de la balance commerciale française derrière l'aéronautique et de premier poste excédentaire de la balance commerciale agroalimentaire.

